

Spa 3^e Nouv. 1684.

607.

Je rends grâces à Dieu de toute mon cœur, de la nouvelle qui nous
vient que V. A. n'est tout à fait bon aux apparences d'une reconquiescence
perfaite, jusqu'à se dispenser au dernier remède des maladies on leuz,
qu'il se change en un de l'air. Il est vrai que V. A. le va chercher plus
loin que nous ne le souhaiterions pour les intérêts de la maison; mais
est autre bon sujet qui l'y conduit, si paisiblement nous feroit la bade, et
fait arriver tout nos autres projets, dans les vœux et les prières à Dieu,
qu'il vaille mieux ce voyage de l'un et l'autre, après succès que V. A.
s'en propose. Le Roy de la Gr. Bretagne, qui est icy depuis quelques
jours, n'a point tout de même, avec des expressions fort vives de son
affection pour V. A. et pour la prospérité de la maison de Brandebourg.
C'est un Prince plein de générosité, et de toute autre belle qualité,
requise en une personne de sa condition, et la douceur de sa conversation,
dont je ne connois pas d'indigne: parle fort sagement sur le sujet
de nos troubles passés, dit les avoir vus de près, et travaillé
à les faire cesser: avoue que c'a été un mal fait à des personnes
intéressés de les faire succéder dans la maison et sans sujet, et avouant
plutôt ce que je lui ay représenté, que le Prince d'Anvers
espérât du côté paternel de voir être pourveu de Titres de celui
la même d'où provient tout le bien, et qu'il n'y avoit rien de si aisé
que d'ajuster cela entre V. A. et le Prince d'Anvers, dont les intérêts
sont débrouillés de part et d'autre, descendant à signer pour son
domaine, et ne veulent plus que le soin de papiller. Il témoigne en
fin d'avoir appris de sa sœur avec beaucoup de satisfaction que l'on
s'est mis à l'œuvre, continuant toujours de dire, que cela est si facile, sans
tant de peine faire d'acheter la maison par Avocats et Procureurs,
qui a été dans honneur et n'a servi que de matière de contentement
qu'à ceux qui se jouissent de la Vieillesse par terre. quand je lui ay dit
que nous avons besoin de son autorité, pour faire durer la bonne
intelligence dont les fondemens sont posés, il m'a assuré qu'il y tiendrait
toujours la main en telle sorte qu'on remarquera que c'est tout de bon
qu'il l'intend ainsi. C'est grand dommage que V. A. n'a occasion de
s'aboucher avec ce Prince: elle en seroit extrêmement satisfaite, et
il le serra autant de son côté. Je voy que son intention est bien de partir
de Brême; mais comme l'on sçait que ses adversaires le guettent vers tous
les Ports de la côte, il sera bien nécessaire d'attendre que la saison plus
avancée et la mer plus rude luy en fasse déloger. Cependant il ne manque
pas de gens qui ayment mieux de nuire avec luy dans les ajours, et dans
la subsistance des provisions qu'ils luy envoient: mais j'espère qu'il ne s'en
pourra trouver. Icy il passe le temps en d'assez bons compagnons qui s'y
trouvent, et la dance n'y manque pas, ce Prince s'en acquittant de son mieux
grâce que que ce soit, comme il a l'air d'être toute bonne, enrid et affectionné

